Les Yeux sans visage de Georges Franju (avec Pierre Brasseur, Edith Scob…) 1960

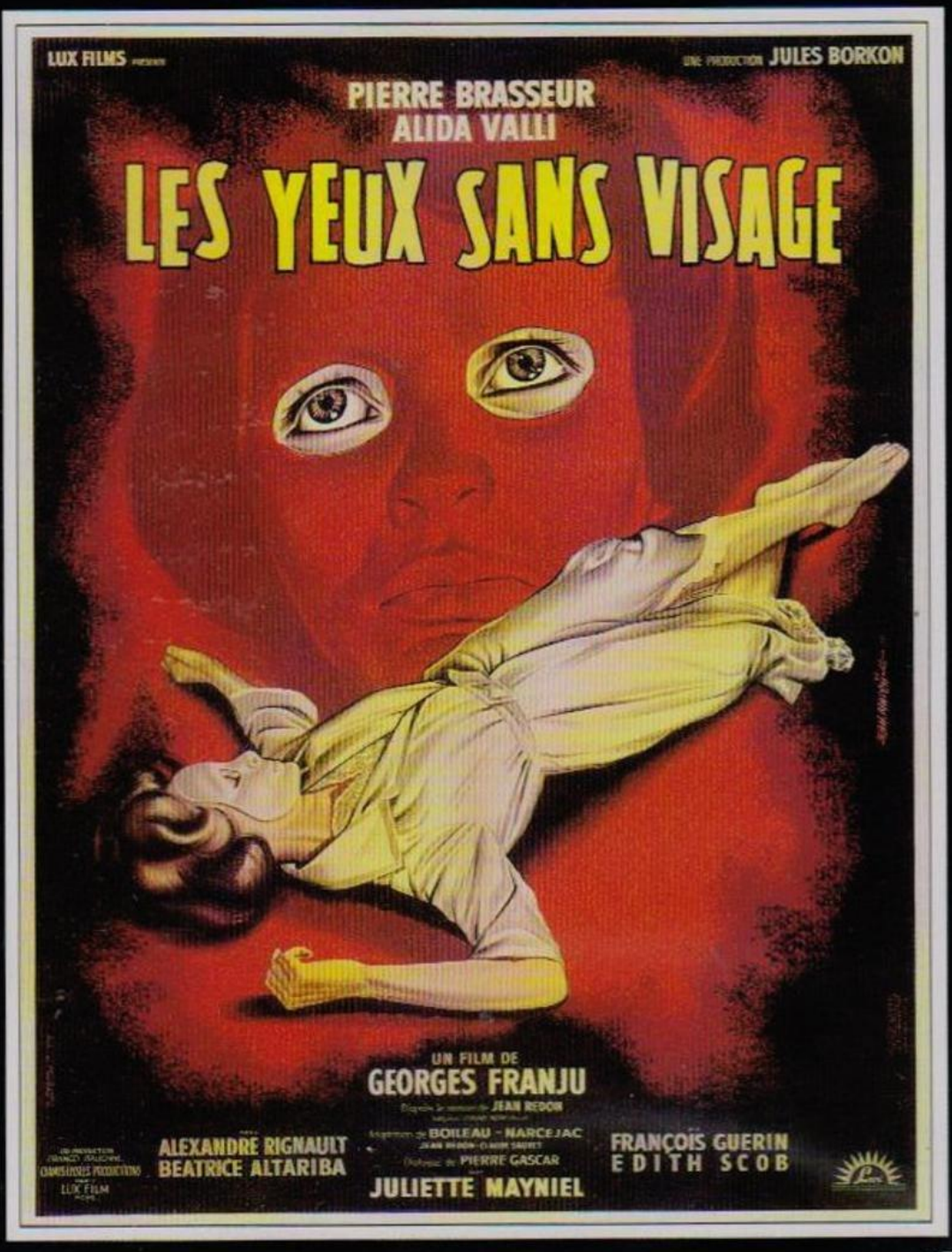


RENÉ CHATEAU

présente dans la collection

LES ANNÉES 50 CINQUANTE

★ PIERRE BRASSEUR ★



DVD VIDEO

UN FILM DE

GEORGES FRANJU

Genre : la chirurgie esthétique, c'est pas pour les chiens !

Scénar : la belle et sa deudeuche trimballent un corps, il finit à la baille… Quand on retrouve ce cadavre plus tard, c'est pour s'apercevoir qu'il est dépourvu de son visage. La police pense avoir enfin retrouvé la fille disparue du professeur *Génessier*, celui-ci confirme mais ce grand cynique ment : sa fille fut « seulement » défigurée dans un accident à cause de lui, il la maintient depuis cloîtrée dans ses murs, derrière un masque blanc. Il utilise sa secrétaire pour « recruter » des visages et rafistoler sa fille car il travaille sur le procédé d' « hétérogreffe » et au bout d'un certain nombre de tentatives, il le sent, il touche au but. Ça tombe bien, l'assistante attire une nouvelle belle fille dans ses filets, ça va trancher chérie !

On prend parfois les mêmes et on recommence, **Franju** renoue ainsi avec la musique de **Maurice Jarre** mais aussi avec les acteurs **Pierre Brasseur** (ici assez inquiétant mais aussi touchant dans sa folle quête) et **Edith Scob** (troublante dans ses démêlés avec sa conscience) juste après son premier film l'année précédente *La Tête contre les murs* et convie également **Claude Brasseur** (qui en est encore à ses débuts) et des acteurs connus des amateurs de **Jean-Pierre Mocky** : **Juliette Mayniel** (*Un couple*) qu'il serait un crime de défigurer, **Marcel Pérès** (quasiment tous les premiers **Mocky**)…

Quel titre génial ! Adaptation (par un trio de choc **Boileau**-**Narcejac**-**Sautet**) d'une série noire que l'on dit parfois signée **Frédéric Dard**, *Les Yeux sans visage* est une rare incursion made in France dans les terres limitrophes de la science-fiction, du fantastique et de l'horreur à cette toute fin des années 50, ce qui fait du film une œuvre très influentielle : notez par exemple ce masque qui est une excellente trouvaille pour instaurer l'étrange (et bientôt la peur dans les prochaines générations du film d'épouvante comme *Vendredi 13* ou *Halloween* par exemple) ou le peu d'indications spatio-temporelles pour accentuer le côté fantastique. **Franju** a su aussi insuffler une ambiance terrible à son film sans pour autant tomber dans le Grand-Guignol ou la boucherie, les scènes horrifiques (quasi-gore !) tiennent pourtant sacrément la route et le final empreint de poésie achèvera de convaincre que l'on a affaire à un grand film.

Jesus Franco s'inspirera clairement de ce film pour son *L'Horrible docteur Orlof* et ne le défigurera pas pour autant, créant à sa manière un autre chouette film.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre

situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.